

# SERVOVALVE, « DOSEUR DE TEMPS ET DE HASARD »

LA PAGE BLANCHE DE SERVOVALVE EST UN ÉCRAN NOIR. PUIS VIENT LE POINT, PUIS LA LIGNE. ET L'ÉCRAN SE REMPLIT. DIFFICILE D'ÉCHAPPER À LA NOTION D'ALÉATOIRE POUR PARLER DU TRAVAIL DE GREGORY PIGNOT ALIAS SERVOVALVE, PUISQUE LA GÉNÉRATION DE FORMES ISSUES DE LA PROGRAMMATION INFORMATIQUE EST L'ESSENCE MÊME DE SA CRÉATION.

Graphiste de formation mais se définissant avant tout comme un passionné de musique, la musique et l'image entretiennent chez lui un dialogue permanent. Il réalise d'abord des pochettes de disques et des vidéoclips, puis il performe des œuvres infographiques dans des concerts de Von Magnet. Viendront ensuite les créations visuelles pour accompagner des CD musicaux, comme celui de Cocoon ou d'Atlas Project. Auteur de CD-Rom multimédia, il a aussi à son actif deux albums de musique électronique, *Ngone*, sorti chez UWe, de Laurent Hô, et *Le Sixième Doigt* sur le label M. Tronic.

Un dialogue perpétuel entre le son et l'image qui joue sur les notions de temps réel dans la performance live et sur les possibilités génératives et interactives de la programmation sur Internet. En 1998, le site [servovalve.org](http://servovalve.org) est créé, et consiste en une suite de modules réalisés avec le logiciel Director, qui permet une « parfaite synchronisation » de l'image et de la musique. Artiste favorisant les collaborations, Servovalve est depuis quatre ans un duo, puisqu'il s'est doté d'un « deuxième regard et d'une seconde écoute critiques » en la personne d'Alia Daval. Servovalve performe à présent en duo et sa dernière performance s'intitule *Public anémie*. Cette performance fait suite à *Légion cérébrale*, une performance sonore. Titres évocateurs d'un univers assez sombre qui dénote du discours quasi poétique de G. Pignot, quand il évoque la programmation informatique comme mode de création ultime pour simuler les flux, l'énergie, la vibration du vivant ou encore les cerveaux de freaks derrière la plupart des évolutions technologiques. Le côté obscur vient plutôt du regard porté sur la prolifération d'images imposée par le marketing. « Trop d'images, trop de couleurs, on ne peut que réagir devant tout ça. »

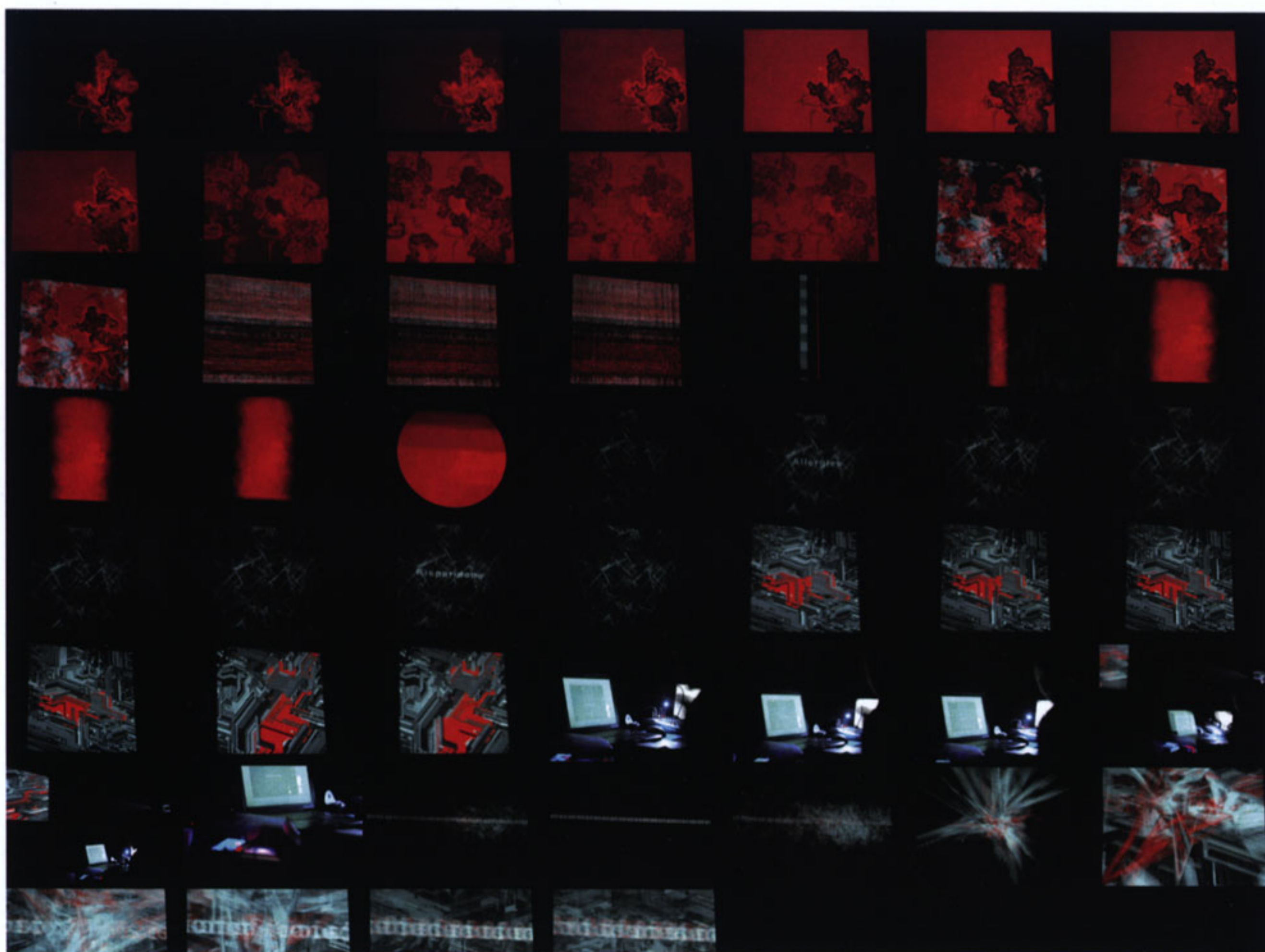
À cela, il oppose un dénuement qui passe bien souvent par le noir, faisant progressivement place à une génération de formes ou de lignes. Géométriques, cellulaires, atomiques ou architecturales, elles semblent prendre possession de l'écran et de notre cerveau. La ligne lasso avec Fil, Electrotomy ou le pong schizophrène, le développement viral et inextricable des cellu-

les... Lancinants, certains sons paraissent machinistes, d'autres inquiétants. On a parfois l'impression d'entendre la mélodie assourdissante des bruits de la ville au matin, après une fête.

Avez-vous déjà imaginé quel son peut produire une ligne, lorsqu'elle rencontre une autre ligne? Servovalve en apporte une visualisation sonore très pertinente avec *Subaction*. Proche de l'art du code, certains des modules du site font penser au *Pixel blanc* d'Antoine Schmitt, « beta ville » aux créations en ligne des artistes berlinois Akuvido. Pour autant, l'univers de Servovalve, lui, est très particulier, et pour ceux qui suivent son travail depuis ses débuts, il représente une réelle intransigeance dans la qualité de ses productions.

Récompensé par le monde du multimédia (Imagina 98, Scam 01, Sonar 02), Servovalve est aussi reconnu internationalement par la communauté artistique. Selon le site Internet américain Turbulence, il fait partie, avec Jean-Jacques Birgé, Nicolas Clauss ou Antoine Schmitt, de ceux qui font la création numérique française. En 2002, son *Carbon*, apparition-disparition d'un visage à partir de micro-lignes hachurées, est exposé par Jean-Luc Soret à la Maison européenne de la Photographie dans le cadre du festival Art Outsiders.

Son nouveau projet *Temps fixe*, une coproduction Arcadi, est un DVD dont la sortie est prévue pour fin 2006. Son titre évoque la conception que Servovalve a de la vidéo. La vidéo « fige la réalité, elle capte des instants et oblige à travailler sous contrainte: d'une durée et d'un poids ». *Temps fixe* est ainsi scandé en trois temps, captation de trois performances live qui sont autant d'explorations visuelles et sonores menées par l'artiste pendant six ans: *Skroll* de 1999 à 2001, *Ngone* de 2002 à 2003, et enfin la performance *Public anémie* de 2004 à 2005. La face Rom du DVD permet à Servovalve de redéployer sa création en mode génératif et infini, plus apte selon lui à simuler le vivant, ses flux et ses vibrations. À découvrir prochainement, en profitant du confort d'écoute visuelle d'un lecteur DVD de salon!



Site web : [www.servovalve.org](http://www.servovalve.org)

La performance *Public anémie* sera présentée (sur invitation uniquement) lors de la soirée d'ouverture de NémO, le rendez-vous multimédia d'Arcadi, le vendredi 7 avril à partir de 21 heures à l'Espace Pierre Cardin (1-3, avenue Gabriel, Paris 8<sup>e</sup>)  
*Temps Fixe*, le DVD-Rom de Servovalve, à paraître à l'automne 2006, est coproduit par Arcadi dans le cadre de l'Aide à la création multimédia expérimentale.

**Isabelle Arvers** est commissaire d'exposition indépendante, auteur et critique d'art dans le domaine de la création en ligne, des jeux vidéo et des nouvelles images. Derniers projets : exposition « No fun ! games and the gaming experience » à Bergen en Norvège, octobre 2005.  
[www.isabelle-arvers.com](http://www.isabelle-arvers.com)